



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XVI La vie de sainte Iulienne, vierge & martyre

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

locere se sentit incontinent tellement allegé & reconforté, qu'il leur dit, qu'alors il ne sentoit aucune douleur : & quoy qu'ils iettaient des estoupes, de la poix & de l'huyle, & eussent fait vn grand feu alentour des Saints ; il perdoit toute sa force, & ne les empescha point d'estre fort contents, & de louer nostre Seigneur, qui fut cause que plusieurs des assistés esmerueilléz de ce qu'ils voyoient & scauoient, que ce pouuoit estre des œuvres de nostre foible nature, recogneurent l'Autheur & l'Operateur de ces grands miracles, & se conuertirent. L'Empereur ne sachant plus que faire, & tenant pour vn grand affront d'estre vaincu des saints Martyrs, deliura Calocere à vn des gouverneurs nommé Antioche, pour le martyriser, & s'en retournant à Rome, fit amener apres luy Faustine & Iouite, où ils furent de nouveau cruellement tourmentez, le souverain Pontife les fut visiter & consoler. De là on les mena à Naples, où on redoubla leurs tourmens, puis on les ietta dans la mer : mais l'Ange de nostre Seigneur les en deliura par la vertu de celui qui combattoit en eux, ils en sortirent victorieux, plus purs & reluisans des tourmens que l'or du creuset. En fin on les ramena en leur ville de Bresse, afin que ceux qui auoient esté conuertis par leur vie & constance à la Foy de Iesus-Christ, fussent intimidez & diuertis par la mort. C'estoit l'intention des Tyrans, Dieu pretendait par ce moyen honorer, illustrer, & defendre ceste ville dont ils estoient natifs, par leur sang, intercession & merites. On leur trancha la teste hors la porte qui va à Cremona, estant à genoux, & recommandans leur esprit à nostre Seigneur, qui leur auoit donné des forces de combattre vaillamment en tant de rudes batailles, & maintenant les rendoit dignes de luy, & leur donnoit la Couronne du martyre le quinziesme de Feurier l'an 1202, selon Batonius. L'Eglise celebre leur feste le mesme iour. Le Martyrologe Romain porte qu'ils furent martyriséz par l'Empereur Adrian, & le Breuiaire Romain dit que ce fut en la persecution de Trajan. Les peines & les tourmens de ces saints furent tant diuers, & en si grand nombre, & par vn si long espace de temps, que Trajan les peut commencer, & Adrian acheuer, encore qu'il soit plus vray-semblable que le tout passa du temps d'Adrian, lequel n'esmeur point de particuliere persecution contre l'Eglise, ains ne fit que continuer celle que son predecesseur Trajan auoit commencé, & ainsi on la peut appeller persecution de Trajan, luy donnant le nom de son Autheur.

A Bresse decederent les Saints Faustine & Iouite, lesquels apres auoir beaucoup combattu pour la Foy, sous l'Empereur Adrian, receurent la Couronne du Martyre. A Rome S. Cranton Martyr, lequel ayant esté baptisé avec sa femme & toute sa famille par S. Valentin Prestre, fut aussi avec eux couronné du martyre. En Alexandrie trespassa sainte Potamiene Vierge & Martyre, laquelle ne voulant condescendre à la mauuaise volonté de son Maistre, ayma mieux estre iettée dans vne chaudiere pleine de poix fondue, que d'estre souillée de lubricité & vilanie. A Terano mourut sainte Agapè Vierge & Martyre. Item les Saints Saturnin, Castule, Magne, & Luce. A Vain-

son au Comté de Venaisin saint Quimide Euesque, la mort duquel est resmoignée par plusieurs miracles. En Italie S. Severus Prestre, lequel par le merite de ses larmes ressuscita vn mort, comme escrit S. Gregoire Pape. En Antioche deceda S. Ioseph Diacre. En Auvergne sainte George Vierge.

LA VIE DE SAINTE IULIENNE,
Vierge & Martyre.



L y auoit en la ville de Nicomedie vn Gentil-homme, nommé Eleuse, & selon le Martyrologe Euilais, qui estoit Senateur, & amy intime des Empereurs, par consequent fort enclin au seruire des faux Dieux. Il rechercha en mariage vne fort belle & honneste Damoiselle appelée Iulienne, fille d'Afriquin, homme idolatre, & des plus opiniastres Payens : la mere de Iulienne n'estoit ny Payenne, ny Catholique, elle viuoit en son libertinage, sans affectionner aucune Religion : mais sa fille Iulienne se rendit Chrestienne dès son enfance, car voyant l'ordre & l'harmonie du monde diuersifiée de tant de sortes de creatures, son bel esprit esclairé de lumiere celeste, recogneut incontinent qu'il n'y auoit qu'vn Dieu, Createur de toutes choses, duquel elle deuint amoureuse, & desireuse de le seruir, s'entretenant avec luy, tant en l'oraison qu'en la lecture des bons liures, & frequentant souvent l'Eglise. Eleuse donc s'estant déclaré seruiteur de Iulienne, & ses parens estimans qu'il leur faisoit beaucoup d'honneur, la luy accorderent, neantmoins contre la volonté de leur fille, laquelle pour gagner temps, & trouver vn pretexte de rompre cet accord, se voyant pressée par Eleuse de l'espouser, luy fit dire souz main qu'elle n'y entendoit point, iusques à ce qu'il eust obtenu de l'Empereur la dignité de Prefect, qui estoit la premiere de la Iudicature. Ceste condition sembla fort rude à Eleuse : neantmoins il estoit tellement espris de son amour, que pour luy complaire, il employa tout son crédit : & acheta bien cherement cet office ; dont il aduertit Iulienne qu'elle seroit mariee à vn Prefect. La sainte n'ayant plus rien pour opposer à ce dessein, luy manda qu'elle estoit Chrestienne, & qu'elle n'espouseroit iamais homme qui fust d'autre Religion que la sienne, partant qu'elle le prioit d'embrasser la Foy de Iesus-Christ, afin que leur mariage fust benist & heureux, & qu'ils peussent viure ensemble en vne sainte vnion & conformité de croyance, parce que s'ils estoient de deux differentes Religions, leurs corps seroient bien ioints, mais leurs cœurs du tout separez. Eleuse fut metueilleusement troublé de ce message, dont il aduertit soudain le pere de la sainte Vierge, tous deux estoient Payens, & ennemis iurez des Chrestiens : de maniere qu'il n'est pas croyable combien ils s'irriterent contre Iulienne : son pere luy parla premierement, avec tout l'artifice des belles paroles que l'amour paternel, & le zele des faux Dieux luy peut fournir

il tascha de l'attirer à son vouloir qui estoit de luy faire espouser ce grand Seigneur; & voyant qu'il ne gaignoit rien, il adiousta les menaces & ter-reurs, puis il vint aux fouëts, à la prison & aux fers: à la fin recognoisant la resolution de Iulienne, qui ne le vouloit pas espouser qu'il ne fust pre-mierement baptisé & fait Chrestien, il la deliura à son accordé pour la chastier, & faire d'elle à sa volonté.

Eleuse en qualité de Prefet la fit comparoir en son auditoire, & encore qu'il fust tout bouillât de cholere, neantmoins ceste parfaicte beauté luy esblouit tellement les yeux, qu'il sentit vn rude combat en soy-mesme de l'amour & de la haine: neantmoins vaincu & transporté il luy parla doucement, l'exhortant de le prendre pour son mary, iusques là mesme qu'il ne l'empescherait pas d'estre Chrestienne, & mesme qu'il le voudroit estre, n'eust esté qu'il redoutoit les Empe-reurs en chose où il n'yroit rien moins que de sa vie. Qu'il la conseilloit en pere & en amy tout ce qui estoit pour son bien; que si elle ne les vouloit croire qu'il luy en cousteroit la vie, qu'o luy arracherait avec tous les tourmens & supplices qu'on pourroit inuenter. La saincte fille desia preuenüe de son celeste Espoux, boucha ses oreilles aux sis-temens de ce serpent infernal, & luy respondit fort couragement, quand il la deuroit brusler toute viue, ou deuorer par les bestes, ou hacher en pieces, qu'elle ne chagera point de resolution. Alors le Prefect tout forcené de rage, la fit cruel-lement fouëtter avec des nerfs de bœuf, luy di-sant que ces fouëttes n'estoient que l'entrée des tourmens & des cruauitez qu'il luy feroit souffrir: à quoy elle repliqua qu'elle esperoit que Dieu luy doneroit la force & le courage de supporter tous ces tourmens, & qu'il s'en lasseroit plustost qu'elle. Le Iuge la fit pendre par les cheveux, si long-temps qu'il ne luy demeura poil en reste qui ne fust arraché: ses yeux s'obscurirēt, & ses sour-cils monterent iusques au front, cependant il luy faisoit brusler les flancs avec des pelles de feu ar-dantes, & luy fit transpercer les mains avec vn fer chaud; puis il la renuoya en prison. Alors son corps tout deschiré, & couuert de si douloureux playes, se tourna vers son cher Espoux, le sup-pliant de la fauoriser & deliurer de ces peines, ainsi qu'il auoit preserué Daniel de la fournaise de Babylone, & saincte Thecle des bestes farou-ches, & du feu. Pendāt son oraison le diable s'ap-parut à elle en forme d'Ange de lumiere, qui luy dit que le Prefect auoit préparé de plus horribles tourmens, que Dieu ne vouloit pas qu'elle endu-rast, ains qu'au sortir de la prison elle sacrifiast. Elle l'interrogea qu'il estoit? Il respondit qu'il estoit Ange de dieu enuoyé par luy vers elle pour la desfourner de souffrir tant de cruauitez. Elle s'aperceuant que ce conseil estoit plustost d'vn Ange de tenebres que de lumiere, supplia nostre Seigneur de luy descouuoir sa volonté, & faire scauoir l'estat de celuy qui la vouldroit tromper sous le masque d'vn Ange. Soudain elle entendit vne voix du Ciel qui luy dit: Iulienne, bon coura-ge, car ie suis avec toy: Empoigne celuy qui parle

à toy: ie te donne puissance de luy faire dire son nom. L'oraison de la saincte fut suiuite d'vne voix celeste, & la voix du miracle, parce que Iulienne se trouua saine & libre, & s'estant releuée de terre elle apperceut le Diable enchainé à ses pieds, lequel elle traicta comme vn esclau fugitif, le-xaminant qu'il estoit? pourquoy il estoit là venu, & qu'il auoit enuoyé? Le diable forcé par la ver-tu inuisible de nostre Seigneur, luy qui est le pere de mensonge confessa la verité, & dit qu'il estoit vn des principaux ministres de sathan qui l'auoit enuoyé; que c'estoit luy-mesme qui auoit seduit Eue, & incité Cain de massacrer son frere, & Na-buchodonosor à esleuer sa statue, & Herodes au massacre des Innocēs, & Judas à vèdre son mai-stre, & puis apres à s'aller pendre, & les Iuifs à la-pider saint Estienne, & Neron à faire mourir S. Pierre & S. Paul: bref, celuy qui auoit fait fo-lyer le sage Salomon à aimer esperduement les femmes. Le diable luy dit tout cela, & (s'il dit vray) il est aisé à voir, encore qu'il soit vn lyon furieux qui deschire ceux qui s'approchent de luy sans craindre ses pates, neantmoins que les humbles qui se défont d'eux-mesmes, & s'ar-mement de l'esprit de nostre Seigneur Iesus-Christ, ne le redoutent point, veu qu'vne simple fille l'a peu enchaîner & surmonter, d'autant que la saincte Vierge l'ayant ainsi oüy parler, le garotta derechef, & le creua de coups, que ce fier mon-stre tesmoignoit de ressentir, & se plaignoit e-strangement, qu'apres en auoir tant vaincu, il fut si laschement outragé par vne fille. Il vomissoit contre sathan qui l'auoit enuoyé, scachant bien qu'il ne pourroit resister à la pureté de ceste Vier-ge, & à la force de son sang. Le Prefect comman-da que si Iulienne estoit encore en vie, on l'ame-nast deuant luy: & elle vint trainant apres soy le diable enchainé, se presentant aussi saine & en-tiere comme si elle n'eust rien souffert, & plus belle que iamais. Le cruel Iuge fut bien estonné, & si aueuglé que d'attribuer les miracles faits par la vertu de Dieu à des charmes & enchantemens: il fit chauffer vn four, & jeter la saincte Vierge dedans, laquelle regardant son cher Espoux cele-ste d'vne amoureuse ceillade, le supplia la larme à l'œil, de la fauoriser en ce combat: alors le feu s'a-mortit, & par ce nouveau miracle le peuple qui estoit là s'esmeut, & commença à crier qu'il n'y auoit point d'autre Dieu que le Dieu de Iulien-ne, de sorte qu'il se conuertit plus de cinq cents hommes que le Prefect fit massacrer sur le champ, & environ cent trente femmes qui em-brasserent la Foy Chrestienne, & ne cederent en rien aux hommes. Tout cela ne seruoit qu'à enuenerimer de plus en plus le cœur selon du Prefect, qui fit ietter la Vierge dans vne gran-de chaudiere d'huyle bouillante: mais la Vierge y trouua du rafraichissement, & l'huyle bouillante rejallit par la permission diuine sur les bourreaux & ministres d'iniustice, & sur les centils qui s'en approchoient trop près, dont ils moururent sou-dain. Le Prefect ne scachant que faire, la con-damna d'auoir la teste tranchée. La Vierge al-lant au supplice, le diable incitoit les bourreaux

16. à la tuer vistement pour estre deliurée de ses
 F E V. mains. La sainte Vierge le regardant d'un visage
 feuer & terrible, le fit trembler, ô puissance
 de la Croix de nostre Seigneur Iesus-Christ: de
 peur qu'elle ne le tourmentast de nouveau, de
 façon qu'il disparut: Iulienne tres-contente en
 son ame, pria nostre Seigneur, puis elle tendit le
 col au bourreau, qui le luy coupa, son esprit s'en-
 uolant au Ciel pour y recevoir les deux couron-
 nes, de Vierge & de Martyre. Vne vertueuse
 Dame nommée Sophie, qui s'en alloit à Rome,
 passant par Nicomedie, emporta ses Reliques, &
 fit bastir vne Eglise, où elles furent honorées &
 reuerées. Le mal-heureux Prefect Eleuse fut
 chastié du depuis par la main du Tres-haut, payant
 dès ceste vie la peine de sa cruauté; car s'estant
 embarqué, le vaisseau perit par vne grosse tempe-
 ste, & tous ceux qui estoient dedans furent sub-
 mergés: luy seul pour sa plus grande misere, fut
 poussé par les vagues au bord d'un desert, où il
 seruit d'appas aux bestes farouches. Ceste sainte
 Vierge mourut en l'age de 18. ans, l'an 290.
 de nostre Seigneur, sous l'Empire de Diocletian
 & Maximian. Sa vie fut écrite par Metaphraste,
 & rapportée par Surius au premier Tome. Il en
 est fait mention dans le Martyrologe Romain,
 de Bede, Vsuard & Adon, qui menerent sa transla-
 tion le seiziesme de Feurier, & le Cardinal Baro-
 nius en ses Annotations au troisiésme Tome de
 ses Annales: & les Grecs en leur Menologe le 21.
 de Decembre: & saint Gregoire Pape escriuant
 à Fortunat Euesque de Naples parle de ses Reli-
 ques és Epistres octante quatre & octante cinq du
 septiesme liure.

A Ephese trespassa S. Onesime, duquel S. Paul fait mention
 escriuant à Philemon, & lequel le mesme Apostre fit Euesque
 d'Ephese apres sainte Timothée. Il fut mené prisonnier à Ro-
 me, où il fut lapidé, & de là son corps rapporté à Ephese. A Cu-
 mes ville de la champaigne d'Italie, se fait la translation de sainte
 Iulienne Vierge & martyre, laquelle sous l'Empereur Ma-
 ximin fut grieuement batiné par son propre pere, qu'un nomi-
 moit Afriquain, tourmentée en diuerses façons par le gouuerneur
 Euilais qu'elle ne vouloit espouser, puis mise en prison, où elle com-
 batit visiblement le diable, passa par les flammes ardantes, endu-
 ra constamment les chaudieres bouillantes, finalement decapitée
 gagna la couronne du martyre. En Egypte mourut S. Iulien mar-
 tyr avec autres cinq mille. A Cesarée ville de Palestine les SS.
 martyrs Egyptiens Elie, Ieremie, Esaye, Samuël & Daniel, les-
 quels ayans de leur plein gré seruy aux Chrestiens qui estoient con-
 damnez, à tirer les mines en Cilice, comme ils s'en retournoient en
 leurs maisons, furent prins en Cesarée, & grieuement tourmen-
 tez selon la sentence du President Firmilian, sous l'Empereur
 Maximin & puis decapitez, apres lesquels S. Porphyre seruiteur
 de Paphile martyr, & S. Seleuque Cappadocien, qui auoient sou-
 uentefois enduré plusieurs & diuers tourmens pour la Foy, fu-
 rent de nouveau remis aux supplices, & l'un bruslé, l'autre decapité.
 A Bresse S. Faustin Euesque & Confesseur.

17. A Rome deceda saint Faustin martyr, suivy par autres qua-
 F E V. rante & quatre à la couronne du martyre. En Perse saint
 Polychroine Euesque de Babylone, lequel ayant en la bouche
 battu à coups de pierres, estendant ses bras, & haussant les yeux
 vers le Ciel, rendit son ame à Dieu. A Concorde ville d'Italie
 trespasserent les Saints martyrs Donat Secundin, Romulus, avec
 autres quatre-vingts & six, qui furent participans de la mes-
 me couronne. A Cesarée ville de Palestine, saint Theodule
 vieillard fort âgé, quoy qu'il fust du train & famille du

President Firmilian, esmeu toutesfois par l'exemple des SS.
 martyrs, confessa Iesus-Christ, pour lequel il fut mis en Croix,
 où il endura le martyre. La mesme saint Iulien Cappado-
 cien ayant baisé les corps de ceux qui auoient esté martyrisés,
 fut pris comme Chrestien. & mené deuant le President, le-
 quel le condamna d'estre bruslé à petit feu. A Amatie ville
 du Pont en Asie saint Theodore Capuaire, pour auoir fait
 iurer aux faux Dieux, fut pris, deschiré avec des peignes de fer,
 & puis ietté dans vne fournaise ardante, où il finit son martyre.
 A Terouanne mourut S. Siluain Euesque de Thoulouse. En
 Escoffe saint Finian Prestre & Confesseur.

LA VIE DE SAINT SIMEON
 Euesque, & Martyr.



GESIPE, Auteur tres-ancien,
 escrit la vie & martyre de saint
 Simeon Euesque de Hierusalem,
 laquelle est rapportée par Eusebe
 de Cesarée en son histoire Eccle-
 siastique, en ceste sorte. Saint
 Simeon estoit fils de Cleophas, cousin germain
 (selon la chair) de nostre Seigneur & Redempteur
 Iesus-Christ. Il menoit vne vie si sainte & de si
 grands merites, qu'apres que saint Iacques le
 Mineur premier Euesque de Hierusalem, eust
 esté massacré par les Iuifs, pour auoir confessé pu-
 bliquement, & avec vne grande franchise Iesus-
 Christ, les Apostres & Disciples de nostre Sei-
 gneur Iesus-Christ, qui viuoient lors, s'assemble-
 rent de diuers lieux, & l'esleurent pour successeur
 de saint Iacques, second Euesque de Hierusa-
 lem. Il gouerna quelques années tres-sainde-
 ment ceste Eglise, iusqu'à ce que la ville fut de-
 struite par Vespasian & Tite, qui furent depuis
 Empereurs, & yescut iusques à l'Empire de Tra-
 jan, lequel par fausse raison d'estat, perfecuta tres-
 cruellement les Chrestiens, comme ennemis de
 ses dieux, & tous les Iuifs qui descendoient de la
 race de Dauid, à cause qu'il auoit ouy dire qu'il
 naistroit de luy vn Roy & Messie si puissant, qu'il
 deliureroit ce peuple de la seruitude, & le ren-
 droit magnifique & redoutable. Simeon fut ac-
 cusé, ayant six vingts ans, deuant Attique, hom-
 me Consulaire, & Lieutenant de l'Empereur, de
 tous les deux chefs, d'estre Chrestien, & parent
 de Dauid. Attique entra en plusieurs discours
 avec Simeon, pour le persuader de renoncer la
 Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, & obeyr à
 Cesar. Voyant que c'estoit en vain, il le fit fouet-
 ter par plusieurs & diuers iours, & l'exposa à
 d'autres cruels tourmens, lesquels le S. vieillard
 enduroit avec vne si admirable constance, sans
 changer de couleur, que le Iuge & les assistans
 estoient esmerueillez comment vn corps si vieil &
 caduque pouoit souffrir de si atroces tourmens.
 Mais nostre Seigneur Iesus-Christ qui donna les
 forces à tant d'efans tendrelets, & aux filles deli-
 cates, de passer pour l'amour de luy au trauers du
 feu & de l'eau, & par tous les tourmens que l'in-
 uentiuie & barbare cruauté des tyrans à jamais
 sceu excogiter, luy donna courage & haleine en
 cét aage decrepit, pour resister virilement aux
 fouets & tortures, & de mourir puis apres en vne